LADEPECHE.fr

PORTRAIT. Parité en Ariège : 'Aider les femmes et les filles à devenir des leaders', Christine Dagain, une femme au service des femmes en Ariège

ABONNÉS

Christine Dagain lors d'une mission à Djerba (Tunisie) en octobre 2023. / DR - Christine Dagain

Société, Social, Ariège

Publié le 16/12/2023 à 06:31

Romain Agard

Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/04:31

Christine Dagain, audoise de naissance, ariégeoise d'adoption, œuvre depuis plus de 30 ans pour que les femmes et les filles prennent leur juste place dans la société. Ancienne représentante des Soroptimist auprès de l'Union européenne et de l'Unesco, elle est désormais membre active du club fuxéen et poursuit ses nombreuses missions. Portrait d'une femme au service des femmes.

Christine Dagain, 73 ans, est audioprothésiste retraitée depuis 2011. L'Audoise de naissance a fini par s'installer durablement en Ariège, ouvrant deux cabinets

d'audioprothèse dans le département, à Lavelanet en 1977 puis Foix en 1983. Rapidement, elle s'est lancée dans le social.

A lire aussi : Christine Dagain à l'écoute des jeunes malentendants des bidonvilles

"J'ai découvert l'humanitaire par hasard et 22 ans après j'y suis encore. Mon cheval de bataille, c'était la lutte contre les violences sonores auprès des ados. Audioprothésiste, c'est un métier d'homme. J'ai toujours voulu être utile et mes proches m'ont soutenu dans mes projets, ça m'a donné envie de me dépasser", indique Christine Dagain.

A lire aussi : DOSSIER. Parité en Ariège : comment les élues du département ont réussi à casser le plafond de verre ?

C'est pourquoi elle va créer l'association pour l'aide aux enfants sourds du monde (AAESM). Dès 1998, elle lance des missions d'appareillage au Brésil pour aider les enfants, souvent très pauvres. Depuis, plus de 1212 appareils neufs et 810 appareils recyclés adaptés ont été distribués.

Une vie au sein de Soroptimist, engager pour les femmes

Christine Dagain s'est également engagée dans le milieu associatif et humanitaire au sein du club Soroptimist International (ONG de défense des droits des femmes et filles et de promotion de l'égalité femmes-hommes) en entrant dans **la branche fuxéenne** il y a plus de 30 ans, en 1989. Son autre passion, au service des femmes.

A lire aussi : Hommage à Christine Dagain : une femme de cœur et d'engagement

"J'ai un parcours atypique au sein du club. J'y ai lancé l'action "Le bruit ça suffit", qui a été un tremplin pour moi. J'ai présidé le club de Foix de 2007 à 2009 puis de l'Union française de 2012 à 2014 mais j'ai aussi été représentante du Soroptimist International à l'organisation mondiale de la santé (OMS) entre 2001 et 2003 et à l'Unesco de 2004 à 2010. Être bénévole, c'est aider les autres et se réaliser. Ce qui m'a plu, c'est l'engagement pour les femmes et la paix", se remémore-t-elle.

Des engagements qui lui ont valu plusieurs distinctions : chevalier de la Légion d'honneur, le 11 novembre 1997, demandé par le ministère de l'Environnement pour travail national, officier de la Légion d'honneur le 4 juillet 2009, demandé par le préfet de l'Ariège pour les 10 ans de mission humanitaire (appareillage auditif des enfants pauvres du Pernambouc au Brésil) et plus récemment la médaille d'honneur de la ville de Foix, "pour l'ensemble de son œuvre". Et des projets sont toujours en cours.

"L'Ariège, c'est mon usine !", ajoute tout sourire l'ancienne représentante de l'Union française du Soroptimist International à l'OMS et à l'Unesco.

A lire aussi : **ENTRETIEN. Parité en Ariège : "Notre premier devoir est l'exemplarité", livre Marine Bordes, première femme maire de Foix**

"Montrer aux femmes qu'elles peuvent y arriver"

L'Ariège est une terre exemplaire pour la parité, en politique comme ailleurs. "Nous avons des femmes élues un peu partout. Le département montre que l'on peut prendre des responsabilités. C'est une fierté", se réjouit Christine Dagain, à l'origine de plusieurs initiatives, comme le salon "Talents de femmes" organisé par Soroptimist. Le club fuxéen a tenu sa 7e édition en 2023, les 6 et 7 mai derniers, pour valoriser les initiatives et savoir-faire locaux et aider les femmes à s'épanouir professionnellement.

"Nous avons remarqué que les femmes ne savaient pas se vendre. On veut les mettre en avant, c'est notre action phare, ajoute-t-elle. On ne pensait pas accueillir autant de talents."

A lire aussi : **Quand les femmes font salon et exposent leurs talents**

Christine Dagain a aussi participé à mettre les femmes de talents en avant, en demandant de féminiser les noms de rues. Récemment, à Foix, c'est un rond-point qui a été renommé du nom de la créatrice du club service Soroptimist International il y a un siècle, Suzanne Noël, et inauguré le 17 juin 2023. Objectif de la commune, renforcer l'égalité "femmes-hommes".

"Je remercie Norbert Meler, maire de Foix à ce moment-là, qui a accepté et compris ce que cela représentait. Il faut aider les femmes et les filles à devenir des leaders. Le développement des noms de rue avec ceux de femmes, c'est symbolique mais c'est dans l'esprit, pour montrer aux femmes qu'elles peuvent y arriver", assure-t-elle. L'Ariège se distingue nationalement avec neuf lieux publics portant le nom de Suzanne Noël.

A lire aussi : **Un rond-point au nom de Suzanne-Noël**

Cette année, rappelons tout de même que depuis 11h25 ce lundi 6 novembre 2023, les femmes en France travaillent "gratuitement" selon la lettre d'information féministe Les Glorieuses qui dénonce les inégalités salariales persistantes entre les femmes et les hommes. "Ça montre que l'on est encore loin d'une parité totale aujourd'hui. Il y a du travail", conclu Christine Dagain.

LADEPECHE.fr

ENTRETIEN. Parité en Ariège : 'Notre premier devoir est l'exemplarité', livre Marine Bordes, première femme maire de Foix

ABONNÉS

Marine Bordes lors du Conseil municipal du 3 octobre, jour de son élection. / DR - Mairie de Foix

Société, Politique, Ariège

Publié le 16/12/2023 à 06:01

Propos recueillis par Romain Agard

Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/06:43

Élue le 3 octobre 2023 maire de Foix, Marine Bordes est la toute première femme à la tête de la cité comtale. Avec 25,5% de femmes maire, le département est plus que jamais un exemple en Occitanie. Entretien.

L'Ariège est le premier département d'Occitanie en pourcentage de femmes maires, est-ce une fierté d'en faire partie ? Et un devoir ?

La parité en politique, comme dans la sphère professionnelle et économique, est un gage d'équilibre, d'égalité entre les êtres humains qui composent notre société. La fonction de maire est le plus souvent occupée par des hommes, c'est le fruit de l'histoire. Cependant, l'Ariège est en avance sur tous les autres départements d'Occitanie sur le pourcentage de femmes maires. Proportion encore trop faible, c'est pourtant la progression constante qui compte. Nous pouvons nous appuyer sur cette courbe ascendante pour travailler l'avenir.

A lire aussi : Après la démission de Nobert Meler, Marine Bordes est élue maire de Foix par le conseil municipal

En Ariège les deux villes les plus peuplées Pamiers et Foix ont à leur tête deux femmes Maires. Idem au conseil départemental et au conseil régional. C'est évidemment pour moi une fierté et un honneur républicain que d'occuper cette fonction. Et c'est aussi un devoir, celui de montrer l'exemple aux citoyens et ouvrir la voie aux autres femmes.

Vous êtes aussi la première femme maire de l'histoire de la cité comtale. Des Fuxéens ou fuxéennes vous ont-ils fait part de leur satisfaction ?

En effet, de nombreuses personnes m'ont fait part de leur satisfaction mais aussi de leur fierté. C'est pour cette raison que ma fierté n'est pas individuelle, personnelle, mais au-delà. Elle porte sur le collectif, la société. En fait, si on s'attache aux personnes dans leurs particularismes, je pourrai dire que l'ancien maire Norbert Meler a des approches très féminines que je n'ai pas et que je suis peut-être plus masculine que lui dans ma façon d'appréhender les éléments. Nous sommes deux êtres humains différents, avec des missions d'intérêt général que nous partageons mais avec une personnalité propre et peu importe que nous soyons un homme ou une femme. Nous avons des actions politiques basées non pas sur notre particularisme mais au contraire sur l'universel, le commun, le collectif.

A lire aussi : DOSSIER. Parité en Ariège : comment les élues du département ont réussi à casser le plafond de verre ?

Malheureusement, cet idéal d'universalisme, qui ouvre donc la possibilité à tout être humain quel que soit son sexe, son âge, son origine, sa religion ou sa spiritualité ou son athéisme, son origine sociale, géographique, son orientation sexuelle, etc., n'est pas encore encré dans les schémas de pensée de tous nos concitoyens. Il est donc primordial

de se battre pour la parité en politique et mettre les femmes en situation d'occuper ces fonctions électives.

Que pouvez-vous faire à votre échelle pour que cette progression se poursuive ?

Notre premier devoir est l'exemplarité, montrer que c'est possible, que les femmes sont tout autant capables que les hommes. Ensuite il faut donc les préparer et les accompagner sur le chemin de la prise de responsabilités politiques.

Au-delà des difficultés intellectuelles de certains hommes et de certaines femmes, aussi, à considérer la femme comme l'égal de l'homme, mon questionnement porte sur le statut de l'élue. Le statut actuel pour les "petits élus locaux", est extrêmement peu protecteur et inconfortable : pour les actifs, il est très compliqué de s'investir à des postes exécutifs car le cumul poste pro et poste politique est souvent très chronophage. Pour les actifs du privé, c'est encore plus compliqué : les employeurs du privé sont moins sensibilisés à l'intérêt général de nos missions d'élus. Les employeurs n'imaginent donc pas ce que cela représente en termes d'implication et d'énergie.

A lire aussi : ENTRETIEN. Parité en Ariège : "Le travail qui doit être le nôtre est d'ouvrir le champ des possibles", assure la présidente du département

Quand on est une femme, c'est encore plus compliqué : aux mêmes postes professionnels que les hommes, nous touchons un salaire très souvent inférieur. Nous accédons plus difficilement aux fonctions importantes et nous gérons souvent le quotidien du foyer. Aux yeux de la société, il est clairement admis qu'un homme rentre très tard le soir car il a beaucoup de réunions. Les femmes, même actives, elles, gèrent en grande majorité le ménage, les courses, la garde des enfants, des petits enfants et même tout ce qui est administratif dans le foyer. Peu de place pour l'investissement politique dans tout ça. Un statut d'élu qui soit correctement rémunéré et qui bénéficierait des mêmes avancées et des mêmes protections sociales qu'un salarié, faciliterait l'accès des femmes à ces fonctions.

Cela permettrait aux femmes qui s'investissent dans la vie publique pour un temps, de ne pas avoir à se poser de barrières par rapport à leur employeur et lèverait les craintes de déstabilisation de la cellule familiale. La disponibilité professionnelle serait plus facile à mettre en œuvre.

Des rues se féminisent aussi à Foix. Est-ce que cela va continuer ?

Là aussi, il n'est pas question d'opposer les personnalités hommes ou femmes, mais d'essayer de rattraper les disproportions. Cela vise aussi à communiquer sur des femmes exceptionnelles qui montrent l'exemple et ouvrent la voie.

A lire aussi : PORTRAIT. Parité en Ariège : "Aider les femmes et les filles à devenir des leaders", Christine Dagain, une femme au service des femmes en Ariège

Notre commission municipale égalité Femme - Homme sous la houlette de Mina Achary, travaille à cela. Les membres de la commission sont chargés de repérer les femmes ayant eu une vie ou des actions à mettre en lumière et le conseil municipal vote ensuite la dénomination des voies à cet éclairage. Cela va donc continuer, mais comme il n'y a chez nous aucune exclusive, nous serons amenés si l'histoire s'y prête à consentir quelques dénominations masculines bien entendu ! *(rires)*

La politique est-elle également un exemple pour la société, dans différents domaines ?

Effectivement, comme je l'exprimais tout à l'heure, la politique menée doit être exemplaire, parce que c'est l'essence même de l'intérêt général. L'action politique n'a du sens que si elle est basée sur le commun. La laïcité décrit bien cela. C'est-à-dire que ce qui nous rassemble dans la sphère publique c'est ce que nous décidons de mettre en commun : nos espaces communs, nos places, nos rues, nos programmes d'actions publiques, nos bâtiments publics, nos hôpitaux, nos animations publiques, nos écoles, etc.

Nous avons donc tous les mêmes droits et devoirs, nous formons tous ensemble la République, une, indivisible, sociale, démocratique et laïque. Et cette opération qui nous rassemble, ne nous oblige pas à nous ressembler et nous assure de la liberté, celle de l'absolue liberté de conscience mais également la liberté d'action, d'entreprendre. La politique garantie donc à chacun les libertés mais impose l'égalité des droits et devoirs pour tous. Et cela conduira donc à la fraternité entre tous.

L'action politique doit être universelle et exemplaire dans tous les domaines. C'est ce qu'ont entrepris Norbert Meler, Richard Senssac et Jean-Noël Fondère sur Foix. C'est avec altruisme et humanisme que je poursuivrai cette grande ambition intellectuelle, philosophique même à laquelle je crois pour tendre vers l'avenir et préparer les générations futures à mon tour.

DOSSIER. Parité en Ariège : comment les élues du département ont réussi à casser le plafond de verre ?

ABONNÉS

L'Ariège poursuit son chemin vers l'égalité. / DR - MAXPPP, Gaujard Christelle

Société, Politique, Ariège

Publié le 16/12/2023 à 07:01

Dossier réalisé par Romain Agard

Écouter cet article

Powered by ETX Studio

00:00/05:39

Les femmes prennent (enfin) le pouvoir en Ariège. En matière d'égalité femme-homme en politique, le département fait figure d'exemple en Occitanie. Une évolution positive qui va se poursuivre, dans toutes les disciplines.

Ces dernières années, les femmes dirigeantes ont pris place dans le paysage politique de l'Ariège, menées par Christine Téqui, présidente du département ou plus récemment Martine Froger, députée de la première circonscription de l'Ariège. Le tout dans une

région dirigée par Carole Delga. Les élues ariégeoises s'efforcent de faire progresser la parité sur le territoire, avec ambitions.

A lire aussi : ENTRETIEN. Parité en Ariège : "Le travail qui doit être le nôtre est d'ouvrir le champ des possibles", assure la présidente du département

"Je crois qu'une femme, quand elle s'engage en politique, elle va aller au bout des choses avec des convictions et des valeurs. On laisse tellement de côté, il faut consacrer du temps, c'est forcément un choix réfléchi. Il faut encourager les femmes à s'engager, il ne faut pas hésiter et rien lâcher. Cette évolution, on la constate, explique Martine Froger, avant de poursuivre évoquant son expérience personnelle. Dans l'hémicycle, c'est plus difficile et dur parfois tellement ça peut être tendu. Et je crois qu'il est encore aujourd'hui plus facile d'invectiver une femme".

Au total, 1393 femmes ont un mandat électif ou des fonctions en Ariège sur un total de 3445 élus : adjoints, conseillers municipaux, communautaires, députés, etc., soit environ 40,4%. Rappelons également que sur les cinq derniers préfets (aujourd'hui Simon Bertoux), quatre sont des femmes.

A lire aussi : Christine Téqui, première femme présidente du conseil départemental de l'Ariège : portrait

Les actions des élues sur le terrain sont soutenues par des lois qui voient le jour années après années, comme la **"loi parité" du 6 juin 2000** tendant à favoriser l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives ou encore celle du 17 mai 2013, impliquant un scrutin binominal mixte aux départementales.

Les femmes à la tête de 83 communes en Ariège

Autre signe positif, l'évolution du nombre de femmes au poste de maire : 60 lors des élections en 2014, 74 lors des élections en 2020, 78 à mi-mandat et 83 aujourd'hui, sur les 325 communes du département, soit environ 25,5%. Des chiffres loin d'une parité totale et qui permettent pourtant au département de truster à la première place régionale en pourcentage de femmes maires, devant le Lot (23,71% à mi-mandat), les Hautes-Pyrénées (22,75% à mi-mandat) ou encore la Haute-Garonne (21,84% à mi-mandat). Surtout, les deux plus importantes villes du département, Pamiers et Foix, ont à leur tête une femme.

A lire aussi : **Après la démission de Nobert Meler, Marine Bordes est élue maire de Foix par le conseil municipal**

"La parité en politique, comme dans la sphère professionnelle et économique, est un gage d'équilibre, d'égalité entre les êtres humains qui composent notre société. La fonction de maire est le plus souvent occupée par des hommes, c'est le fruit de l'histoire. Cependant, l'Ariège est en avance sur tous les autres départements d'Occitanie sur le pourcentage de femmes maires. Proportion encore trop faible, c'est pourtant la progression constante qui compte. Nous pouvons nous appuyer sur cette courbe ascendante pour travailler l'avenir. [...] C'est évidemment pour moi une fierté et un honneur républicain que d'occuper cette fonction. Et c'est aussi un devoir, celui de montrer l'exemple aux citoyens et ouvrir la voie aux autres femmes.", indique Marine Bordes, première femme de l'histoire à la tête de Foix, élue le 3 octobre 2023 (entretien complet à retrouver sur *Ladépêche.fr*).

A lire aussi : **ENTRETIEN. Parité en Ariège : "Notre premier devoir est l'exemplarité", livre Marine Bordes, première femme maire de Foix**

"C'est bien sûr une fierté, mais il faut savoir aussi se déconnecter de son genre dans notre métier", ajoute Frédérique Thiennot, maire de Pamiers, qui s'occupe également de l'unité d'accueil des victimes de violences de la commune, où les violences envers les femmes représentent une grande majorité des cas traités.

"Le rôle éducatif est majeur dans la vie d'une femme, sinon elle se restreindra"

Des évolutions positives mais qui restent loin d'une parité totale. Cependant, les femmes récemment élues à des postes à hautes responsabilités dans le Département pourraient ouvrir la voie aux femmes toutes disciplines confondues.

A lire aussi : **VIDEO. Législative en Ariège : l'éclatante victoire de la PS dissidente Martine Froger**

"Ces postes-là, ça joue sur la représentation. Ce sont de beaux exemples que nous avons en Ariège et en Occitanie avec Carole Delga. Plus il y en aura, plus cela deviendra naturel", se réjouit Martine Froger.

Des exemples auxquelles s'ajoutent des actions concrètes en faveur de l'égalité qui fleurissent un peu partout dans le département. Dans la cité comtale par exemple,

certaines rues se féminisent. "Là aussi, il n'est pas question d'opposer les personnalités hommes ou femmes, mais d'essayer de rattraper les disproportions. Cela vise aussi à communiquer sur des femmes exceptionnelles qui montrent l'exemple et ouvrent la voie. Notre commission municipale égalité Femme - Homme sous la houlette de Mina Achary, travaille à cela. Les membres de la commission sont chargés de repérer les femmes ayant eu une vie ou des actions à mettre en lumière et le conseil municipal vote ensuite la dénomination des voies", détaille Marine Bordes.

A lire aussi : En Ariège, une déclaration franco-allemande pour faire avancer la parité en politique

En plus de ce travail important de représentation auprès des femmes et des filles, les élues ariégeoises se rejoignent sur un autre point essentiel : l'éducation dès le plus jeune âge. "Trop souvent, les femmes ne se croient pas capables de réussir, dans différents domaines. Je pense que le rôle éducatif est majeur dans la vie d'une femme, sinon, elle se restreindra toute sa vie. Il faut absolument croire en soi, nous avons des compétences de même niveau que celles des hommes et pour certaines distinctes, une différence qu'il faut conserver", assure Frédérique Thiennot.

A lire aussi : PORTRAIT. Parité en Ariège : "Aider les femmes et les filles à devenir des leaders", Christine Dagain, une femme au service des femmes en Ariège

"Il y a un combat à mener. On apprend toujours de ses échecs, il faut cet engouement de femmes qui veulent y arriver", ajoute avec ambition la députée de l'Ariège.

Les talents des femmes ariégeoises sont de plus en plus sur le devant de la scène, bien au-delà des frontières départementales et les acteurs locaux s'activent pour que parité et égalité ne cessent de progresser et que cela ne soit plus un évènement. De quoi ouvrir la voie aux femmes de demain.

Données : études de l'Observatoire régional de la parité d'Occitanie et chiffres de la Préfecture de l'Ariège